

« Genre et photojournalisme : Janine Niepce, photographe officielle de la famille »

Salomé Hédin, doctorante à l'Université Paris 2 – Panthéon Assas en sciences de l'information et de la communication (CARISM), sous la direction de Tristan Mattelart.

Les années d'après-guerre, souvent associées à un « âge d'or » de la presse magazine, sont caractérisées par l'image imprimée, directement liée à l'apparition des premiers magazines illustrés mais aussi à celle des agences de photographies qui se développent avant guerre et qui reprennent leur énergie dans un second souffle à la victoire des alliés. Pourtant les études sur le photojournalisme se concentrent essentiellement sur les photographies d'actualité, omettant tout un pan de la production.

En effet, dans le même temps, le champ lexical de la famille se déploie dans la presse (associative, féminine etc.) créant un nouveau besoin photographique permettant l'illustration de cette nouvelle thématique. Se multiplient alors les clichés représentatifs d'un nouvel idéal maternel qui conduit à donner une nouvelle image de la femme. La presse devient le relais de cette image de fée du logis et la photographie est employée comme moyen de communiquer le plus efficace. Chaque mouvement peut ainsi illustrer sa parole à travers sa revue. Les catholiques et les communistes, comme la presse féminine vont donc se mobiliser pour se mettre, dans un premier temps, au service de la politique familialiste. Qui sont les photographes qui donnent forment à ces représentations ?

Cette communication propose d'étudier le parcours de la photojournaliste Janine Niepce, dont les clichés sont diffusés par l'agence photographique Rapho à travers un large éventail de revues à partir des années 1950. Dans une volonté de témoigner des évolutions de la société la photographe cible son appareil sur les femmes qui l'entourent. S'intéressant particulièrement à leur travail, qu'il soit professionnel ou domestique, la photojournaliste illustre les articles interrogeant la nouvelle posture de la femme d'après-guerre dans les milieux ruraux ou urbains. Cette proposition vise à analyser le rôle de l'agence dans la construction et l'orientation de sa carrière de femme photographe mais aussi dans la diffusion des représentations féminines. Les photographies de Janine Niepce montrant peu de diversité thématique ou formelle – pourtant publiées au sein de revues aux lignes éditoriales divergentes – poussent à s'interroger sur les jeux de contraintes susceptibles de peser sur la production de ses images.

Portée par une approche socio-historique, cette communication s'appuie sur un corpus de presse militante et associative (catholique, communiste, syndicale) et d'entretiens réalisés avec des personnalités qui ont côtoyé la photographe tant dans son milieu professionnel que personnel. L'intervention propose ainsi de montrer à travers l'étude des photographies comment Janine Niepce s'impose comme « photographe officielle de la famille » au sein de l'agence Rapho.